

s'opérait dans le gouvernement du Japon : la famille d'ASHIKAGA détenait le shogounat depuis 1334, mais son pouvoir était singulièrement amoindri et il était facile de prévoir qu'il pourrait lui échapper s'il était battu en brèche par de hardis soldats. C'est ce qui arriva avec NOBUNAGA et HIDEYOSHI. Nobunaga n'appartenait pas à une de ces grandes familles féodales qui ont donné des shogouns au Japon : il était fils d'un humble daï myo, descendant de la famille Ota, d'Owari. Diverses conquêtes lui donnèrent la suprématie dans son pays d'Owari, où il se trouva, en l'an 1559, un chef assez puissant pour agir d'une façon directe sur la situation de l'Empire ; ce fut grâce à lui que YOSHI-AKI¹ fut nommé shogoun en 1568 ; déposé en 1593, ce seigneur devait être le dernier shogoun de la maison d'Ashikaga. Une coalition terrible de mécontents se forma contre Nobunaga. Ce dernier, aidé de son lieutenant Hide yoshi, qu'il avait nommé commandant en chef, écrasa ses ennemis. Les moines bouddhistes de Hiyei zan, sur les bords du lac Biwa, qui lui étaient hostiles, eurent leur monastère brûlé en 1571. Par politique, il protégea les Chrétiens.

Nobunaga, sans prendre le titre de shogoun, en exerça toutes les fonctions ; mais il avait excité la jalousie de quelques grands seigneurs, entre autres MOTO TERUMOTO, qu'il n'avait pu soumettre. Aussi, malgré les victoires de Hide yoshi, trahi par AKETI MITSU HIDE, se suicida-t-il à l'âge de quarante-neuf ans en 1582. Aketu Mitsu hide, qui avait pris le titre de shogoun, fut mis à mort, après douze jours de gouvernement, par Hide yoshi. Toyo tomi Hide yoshi était d'humble condition. Après avoir fidèlement servi Nobunaga et s'être distingué par ses talents de soldat, il commença d'abord par châtier ceux qui avaient causé la mort de son maître. Après avoir soumis les dernières rébellions contre son autorité, il s'occupa d'administrer le pays et de construire un grand château à Osaka. Sous le titre de *Kouampaku*, il gouverna le Japon, jusqu'en 1591, époque à laquelle, ayant cédé son titre à son fils adoptif HIDE TSUGU, il reçut celui de TAIKOSAMA qu'il garda jusqu'à sa mort.

1. Voir *supra*, p. 59.